

# Table des Matières

Introduction	pp. 7-17
<i>Humanum genus est avidum nimis auricularum</i>	pp. 7-11
Travail du deuil, travail de l'amitié : <i>est-il jouissance qui vaille cette privation ?</i>	pp. 11-14
<i>Redde quod debes</i>	pp. 14-15
<i>Omnia mors mordet</i>	pp. 16-17
Chapitre I	
Montaigne et les incroyants : Prolégomènes critiques	pp. 19-46
<i>Or, sans mentir, il estoit, à tout prendre, si pres du miracle</i>	pp. 19-30
Portrait du critique en « coquin de village » : <i>Ne vous fiez jamais en gens qui regardent par un partuys</i>	pp. 30-38
Montaigne et les « ingénieux » : <i>C'est folie de rapporter le vrai et le faux à nostre suffisance</i>	pp. 39-46
Chapitre II	
Question pour l'ami : <i>Mon frere, mon frere, me refusez-vous doncques une place ?</i>	pp. 47-63
Montaigne et la dernière prière de La Boétie : <i>An vivere tanti est ?</i>	pp. 47-55
<i>Non turbetur cor vestrum [...] Quia vado parare vobis locum</i>	pp. 55-63
Chapitre III	
Montaigne et Lucrèce (1564) : <i>Et puis, quand tout est dict, je n'ay plus d'estre</i>	pp. 65-96

Montaigne et la page 251 de l'édition Lambin du <i>De rerum natura</i> de Lucrèce : <i>Puisque nous avons cessé une fois d'estre rien ne nous touche</i>	pp. 65-77
De Lucrèce aux <i>Essais</i> : l'exemple de « Nos affections s'emportent au delà de nous »	pp. 77-86
Une poétique de l'embrouilleure : <i>Ce que je ne puis exprimer, je le montre au doigt</i>	pp. 86-96

## Chapitre IV

<i>Curae leves loquuntur, ingentes stupent</i> : Montaigne et sa tristesse	pp. 97-129
Retour au « scénario critique » : <i>Nam si abest quod ames, praesto simulacra tamen sunt / illius, et nomen dulce obversatur ad auris</i>	pp. 97-105
Montaigne sous figures : <i>Gloria castalii fontis Mont- tana juvenus / Pectora non tacta candidiora nive</i>	pp. 105-112
Un deuil familial : Charles et François de Guise, Montaigne, La Boétie et Lancelot de Carle	pp. 112-117
D'Hérodote à Montaigne : <i>Nous ne pouvons estre tenus au delà de nos forces et de nos moyens</i>	pp. 117-126
Montaigne et l'indicible amitié : <i>Il leur faudroit un nouveau langage</i>	pp. 126-129

## Chapitre V

<i>non homo, sed species hominis</i> : Lucrèce, Quintilien, La Boétie	pp. 131-164
Lucrèce, Quintilien et les « simulacres » : <i>O miseras hominum mentes o pectora caeca / Qualibus in tenebris vitae quantisque periclis / degitur aevi quodcumque est</i>	pp. 131-139
Présence de Quintilien dans les <i>Essais</i> de Montaigne : un « bien judicieux auteur »	pp. 139-143
Montaigne φαντασιολόπος, εὐφαντασίωτος : <i>mon esprit m'enfante tant de chimères et monstres fantasques les uns sur les autres, sans ordre, et sans propos...</i>	pp. 143-151
Montaigne, Lucrèce et la diversion : <i>un sage ne voit guiere moins son amy mourant au bout de vin[g]t et cinq ans qu'au premier an</i>	pp. 151-157
De Quintilien à Montaigne : <i>Nemo nisi sua culpa diu dolet</i>	pp. 158-164

## Chapitre VI

- La plus commune des humaines erreurs* : Montaigne et les publications de 1570 pp. 165-195
- Montaigne : de la tristesse à la « mort muette » pp. 165-169
- Montaigne témoin : *la posterité le croira si bon luy semble, mais je luy jure, sur tout ce que j'ay de conscience...* pp. 169-179
- Montaigne, La Boétie et « la plus commune des humaines erreurs » : *Onc ne furent à tous, toutes graces données* pp. 179-187
- Montaigne et la gloire : *nous sommes, je ne sçay comment, doubles en nous mesmes* pp. 187-195

## Chapitre VII

- tam charo vitæ præsidio misere orbatvs*. Montaigne et la retraite de 1571 : 1) la « librairie » pp. 197-233
- Montaigne en sa « retraite » : *Dernierement que je me retiray chez moy...* pp. 197-207
- Une « place » pour La Boétie : la « librairie », les poutres jumelles et « le plus favory meuble des miens » pp. 207-214
- Les sentences grecques et latines et la première inscription votive : *Sin domi sit agendum, cuperem totam undique loquacissimam esse* pp. 214-226
- Montaigne et la « carte blanche » : *Les plus belles vies sont, à mon gré, celles qui se rangent au modèle commun...* pp. 226-233

## Chapitre VIII

- se integer in doctarum virginum sinus* : la retraite de 1571: 2) le « cabinet assez poli » pp. 235-276
- La seconde inscription votive : *aussi celuy qui se retire, ennuié et dégousté de la vie commune...* pp. 235-243
- Montaigne et les grands hommes : *vous et un compagnon estes assez suffisant theatre l'un à l'autre, ou vous à vous-mesmes...* pp. 243-253
- Le « cabinet des Muses » : Peintures et « crotesses » : *Et mentem Venus ipsa dedit* pp. 253-265
- Montaigne et sa porte étroite : *Me tabula sacer / Votiva paries, indicat uvida, / Suspendisse potenti, / Vestimenta mari Deo* pp. 265-276

## Chapitre IX

*Nul n'est mal long temps qu'à sa faute* : le livre comme « monument » et le problème du centre pp. 277-313

Les « enfantements » de Montaigne : *Je veux représenter le progrès de mes humeurs, et qu'on voye chaque pièce en sa naissance...* pp. 277-283

« Place » d'Estienne de La Boétie dans le monument littéraire de 1580 : *Il choisit le plus noble endroit et milieu de chaque paroy...* pp. 283-290

*C'est un assez grand miracle de se doubler* : Montaigne et les deux chapitres XXVIII du premier livre des *Essais* de 1580 pp. 290-297

Le déplacement du chapitre 14 et la disparition du « centre » : « De l'amitié, c. 27 » pp. 297-304

Du chapitre I.14 au couple I.39-I.40 : Cicéron (*Totum in eo est, ut tibi imperes ; Obversentur species honestæ animo*) et Quintilien (*Nemo nisi sua culpa diu dolet*) pp. 304-313

Conclusion pp. 315-336

Une histoire d'hommes et de fidélité : *O un amy...* pp. 315-319

Michel de Montaigne : né le 18 août 1563, à Germignan. *C'est assez vescu pour autruy...* pp. 320-325

De la « taniere » aux *Essais* : *Considerant la conduite de la besoingne d'un peintre que j'ay, il m'a prins envie de l'ensuivre...* pp. 325-330

La librairie, le cabinet et les deux Livres de 1580 : encore et toujours « l'histoire de ma vie » : pp. 331-336

Essai de bibliographie raisonnée pp. 337-354

I. Éditions ; instruments de travail pp. 337-338

II. Contexte historique, philosophique et critique pp. 339-341

III. Montaigne, son « siege » et les *Essais* pp. 341-345

IV. L'amitié, la mort : sources et études classiques pp. 345-348

V. L'amitié Montaigne-La Boétie (1558 ?-1563) et La Boétie lui-même pp. 348-354

Index Nominum pp. 355-367